

L'hétérogénéité au cœur des langues

Sarah de Vogüé

MoDyCo – Paris Nanterre

Réseau Linguistique de l'Enonciation – 3^e édition

1-2 décembre 2022

L'hétérogénéité dans le lexique

- Réseau structuré par des relations ?
- Lexique hétérogène sur le plan des structures :
 - Catégories
 - Morphologie
 - Couches diachroniques : archaïsmes / néologismes
 - Familles de dimensions et de structurations hétéroclites
 - Structurations paradigmatiques non systématiques et de natures variées (antonymes, degrés, traits)
 - Relations syntagmatiques de natures variées (sélections, constructions, collocations, formules, expressions, locutions, etc. = degré de figement et de transparence variable)

L'hétérogénéité dans le lexique

- Lexique hétérogène en termes de registres
 - Dictionnaire : recensement des registres et des parures
 - Dispersion diatopique : régionalismes, emprunts, internationalismes, calques
 - « Normes groupales » / idiomes particuliers
 - **Hétérogénéité des accès** : les mots que l'on ne connaît pas / les mots que l'on n'emploie pas / que d'autres emploient / que d'autres connaissent.
 - cf vocabulaire actif et vocabulaire passif
 - + exclusion / autorisation
 - = 1/3 du Robert (Alain Rey)
 - = le locuteur « ne dispos[ant] jamais que d'un savoir idiolectal nécessairement partiel » (Gérard 2010)
 - Plus radicalement hétérogénéité des genres discursifs impliqués : non pas seulement qui parle , mais dans quelle sphère sociale, et pour quelle fonction ?

Hétérogénéité dans le lexique

1. Intègre les mots ordinaires et leurs effets isotopiques : *fil*
2. Intègre les parlures de chacun : *challenger*
3. Intègre toutes sortes de concepts et les pensées qui les ont développés : *signifiant*
4. Intègre autant de terminologies et les champs de référence qu'elles dénotent : *teckel*
5. Intègre les formules qui donnent leur contenu aux mots collocationnels : *velléité, conjoncture*

= tout cela donne au lexique son épaisseur référentielle, conceptuelle, culturelle, dialogique

Hétérogénéité dans le lexique

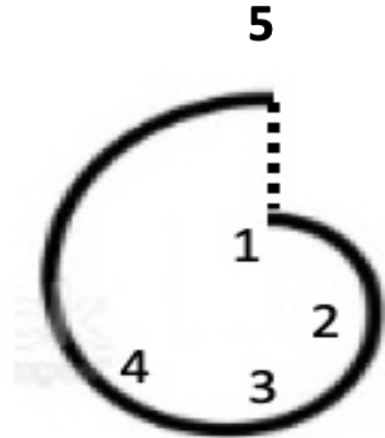
inclusion, exclusion, autorisation

1. = j'utilise l'élémentaire, je laisse la langue au travail
2. = j'ai ma bande (je parle comme ça, c'est mon style)
3. = je connais (j'ai lu, **on** m'a expliqué)
4. = je suis d'un groupe d'initiés (terminologie pour les initiés)
5. = je me coule dans un moule, j'adopte un rôle, qui n'est pas forcément le mien, qui n'est pas moi, qui n'est qu'un rôle (des mots dans des textes, qu'on emprunte)

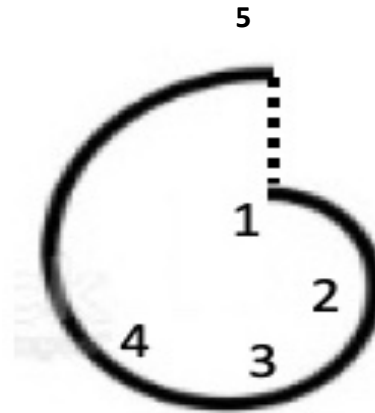
La came de l'inclusion : Les nous face aux eux

Entre inclusion (=) et exclusion (w)

1. tout un chacun (tous différents, tous pareils) w
2. Entre soi (sans extérieur) = (w)
3. Le partagé (nous inclusif) $w \geq$
4. Les initiés (nous exclusif) = $> w$
5. Le social (avec chacun partie prenante et autonome) = ! W



Derrière l'hétérogénéité la came de l'altérité



- un moment 1 d'altérité faible n'empêchant pas l'interchangeabilité d'entités toutes identifiables les unes aux autres
- un moment 2 où l'altérité est ignorée au profit d'une identification sans réserve
- un moment 3 d'identité renforcée, qui s'entend cette fois comme un dépassement de l'altérité = idem
- un moment 4 d'altérité structurante permettant de délimiter une identification qu'elle fonde
- et enfin un moment 5 d'altérité indépassable qui confère à chaque entité son identité propre. = ipse

Variation sur les genres

1. genres ordinaires (utilise) : français fondamental
2. genres avec chartes de langue (répète, imite)
3. genres conceptuels (découvre, emprunte, utile pour penser)
4. genres techniques (s'initie)
5. Genres rhétoriques (cite, joue, mémorise, s'inscrit dans une tradition, rôle social : politique, juridique, édification)

= sphère **d'activité** : **que fait le je**

1. J'élabore du texte
2. j'incarne (groupe)
3. Je conçois (de la pensée : auteur)
4. J'applique (des grilles opératoires)
5. Je joue un rôle social , je reproduis, mes formules disent (recouvrent le monde)

Variation sur les régimes référentiels

1. Discours construit valeur référentielle = une référence construite par la langue ; on reste dans la langue ; w : la langue est son propre extérieur
2. Discours tourne en rond : les mots pour les mots ; pas de sens, connotation de la langue de bois ; pas d'extérieur = (w)
3. Discours élabore sur le monde par delà son extériorité (=,w) : prend le monde extérieur et le subsume dans des concepts.
4. Discours décrit le monde dans son extériorité maintenue (w,=)
5. Discours construit par textes : ce n'est pas le mot qui construit, c'est le texte ; c'est la formule ; construction autonome, qui recouvre le monde ; effet de fiction : un monde de discours : = !w

L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DANS LES DÉRIVÉS LE GRAND BRICOLAGE

- *Criaille, discutaille, écrivaille, tiraille, bataille, vitrail, muraille, ferraille, bétail, cochonnaille, valetaille, flicaille, poiscaille, prêtreaille, canaille, marmaille, trouvaille, épousailles, rocaille, semailles, épouvantail, tenailles, éventail, funérailles, fiancailles, cisailles, grisaille, bleusaille, mangeaille, volaille, antiquaille, grenaille*

V+ ail = V

N+ail = N

V+ail = N

A+ail = N

bataille : V + aille = N ? V+aille = V

Cochonnaille /flicaille/muraille/vitrail: V + aille = N ? N+aille = N ?

grisaille : V+aille = N ? N+aille = N ? A +aille = N ?

V ? N ? A ? Marm- can-funér-bét- ?

--> catégorie des bases ?

LE GRAND BRICOLAGE

masculin, féminin, pluriel inhérent, duel

N+ail = N : collectif/péjoratif

collectif :

ferraille, bétail, cochonnaille, valetaille, rocaille, flicaille, poiscaille, canaille, marmaille, mangeaille, volaille, antiquaille = la flicaille, le bétail

+ pluriel /duel : épousailles, semailles, tenailles, cisailles, funérailles, fiancailles

+ itératif : Criaille, tiraille (ça tiraille dans tous les coins), bataille ?, discutaille ?

+ deux temps : éventail

+ vitrail

mais : un vitrail /une muraille /une trouvaille / un épouvantail / un éventail /

une volaille / une antiquaille / une poiscaille / une canaille / une bleusaille

+ chaque valet est de la valetaille, et l'ensemble des valets est de la valetaille.

LE GRAND BRICOLAGE

Péjoratif :

ferraille, flicaille, poiscaille, valetaille, prêtreaille, canaille, marmaille, mangeaille, antiquaille

Criaille, discutaille, écrivaille, tiraille, bataille ?

+ Flic can- marm- Gris- poisc- valet- + épouvantail ?

mais pas toujours : prêtre, mange, Sartre ?

mais : semailles, fiancailles, trouvaille, éventail, vitrail, muraille

une petite trouvaille / ?? Une immense trouvaille

+ brindille / gratouille

LE GRAND BRICOLAGE

V+ ail = N :

résultat (*trouvaille*)

événement constitué par le procès de V au déroulement ritualisé, complexe, agencé, assemblage, sophistiqué pris dans un technolecte (*semailles, bataille, vitrail, ferraille* au sens d'assemblage métallique), cf structure complexe

moyen structuré par fonction (dont duels *tenailles, cisailles, éventail, épouvantail*) = outil

tout ce qui relève de V (*mangeaille, volaille*)

mais « pas corps social organisé » (Aliquot) :

cf *paysanaille / paysannerie* = réduit à fonction

LE GRAND BRICOLAGE

Lien :

ensemble d'éléments hétérogènes (*de la ferraille*), mais du même type, d'éléments indifférenciés et d'éléments tenants lieu (*ferraille*), qui « perdent leur intégrité ontologique »

« les individualités composantes sont fondues et oubliées » (D et P)

d'éléments indistingués dans leur être, comportement, effet (*marmaille qui braille*)

= DU PAREIL AU MÊME

=> construction de classe

+ tous pareils / tous « pourris » / réduits à apparence similaire / désingularisation dépréciative

cf un collectif massif

cf : à partir d'un nom propre : *sartraille* = tout ce qui a lien avec

LE GRAND BRICOLAGE

- Dit ou ne dit pas l'identité de base
- Construit syntagmatiquement
- Par des mises en opposition/mises en relation dans un paradigme
- Par effet idéophonique : quand le son fait sens
- En reparcourant le chemin que dit « et assimilés »

= chemin entre

- plusieurs / seulement assimilés / plus ou moins indistinguables (cf « portion/masse relation »)/fondés sur seul usage/propriété définitoire
- Plus ou moins indistinguables : massif (dépréciatif)/ duel (l'un est le même que l'autre) / inhérent (séquence de processus ritualisés ou prédéfinis)

Came des relations unités / contexte

Le grand bricolage

1. Segments conditionnés : valeurs conditionnées (ex segment latent : le -v- d'*écriv-e* / *-ier* de métier devant noms de métier) : indiscernable du contexte : **w**
2. Unité distinctive = pas contrainte par le contexte / pas conditionnée par le contexte (*dé/re + faire* : paires minimales) : **=(w)**
3. Valeur intégrative = (sens de l') unité est définie par la façon dont elle intègre le contexte dans une unité de niveau supérieur : *salle fait salle d'eau, salle à manger, salle de classe* : **(≡,w)**
4. Unité définie par sa distribution : *-ment = V > N* : **(=, w)**
5. Segments faisant corps avec leur contexte / unité marquant le contexte, manifestant le contexte : *re* dans *redoubler* : **=!w**

Exemple de é-

1. ~~1.~~ w : é- avant *sp/st/sc* : é- **prothèse**

2. =(w) : **ex- paradigmatic** /in- : *explicitation*

3. (≡, w) : é- **préverbe** (lié à aktionsart): *tirer/étirer*

4. (=, w) : é- **diagrammatic** : *étêter* (Aunargues & Plénat)

1. =!w : é- dupliquant la base : *ébruiter = du bruit advient*

Exemple de *pousser*

1. w : conditionné : expressions figées où la présence de *pousser* est non motivée = *pousser la chansonnette*
2. =(w) : *pousser/ tirer*
3. (≡, w) : exerce pression vers + cause un bouger (intégratif)
4. (=, w) : formule distributionnelle *X pousse Y vers Z (distribution)*
1. =!w : *pousser un hurlement* (collocations : *hurlement* appelle *pousser* plutôt qu'*émettre* / marque ce qu'est le hurlement)

Le grand bricolage

DÉRIVATION /FLEXION

- morphologie prise dans diachronie = sédimentation, opacification, fusion, coalescence, remotivation, néologisme et invention
- JE /TU /IL/ELLE /NOUS / VOUS / ILS / ELLES
+ ON +CA + VOUS + NOUS + I
- passé simple/auxiliaire avoir / auxiliaire aller/venir de/ finir de/ cesser de/ commencer à / se mettre à / s'interrompre de

Le grand bricolage

locutions /gloses

- Cas / prépositions / locutions prépositionnelles

- *Si/ à condition que / pourvu que/ dans l'hypothèse où / du moment que / des fois que / au cas où / sous réserve que / dans l'éventualité où / un coup que...*

HÉTÉROGÉNÉITÉ DE L'ACCORD

Flexion / agglutination / pronoms ?

-des marques de flexion ? des morphèmes agglutinés ?

-des désinences ? des affixes ?

-dépend des langues, dépend des configurations

--s /-e : marque/désinence ; -ons : plus proche de l'affixe (du moins si on ne l'analyse pas comme cumul de personne et de nombre)

-souvent rapportées à une origine pronominale :

- pronom de reprise (*il*)
- pronom personnel recopié (*je chante-je*)
- pronom démonstratif recopié (*ce chien-ce méchant-ce*)

•cela vaut-il pour les marques de classe ?

•le pronom de reprise porte des marques d'accord mais est-il une marque d'accord ?

Logique du marquage 1

- source de l'accord souvent non marquée : = bloc
 - genre inhérent /classe inhérente de nombreux noms (ou peu variables ou non marqués ou résiduellement marqués : le *e* de *rose*)
 - nombre inhérent de nombreux déterminants et pronoms (en français : *deux, quatre, cent, plusieurs, chaque, etc.*)
 - personne inhérente de nombreux pronoms personnels (*je, tu, il, nous, vous, elles* ne sont pas marqués pour la personne, mais **sont** de telle ou telle personne)
 - ⇒ non-redondance formelle
 - ⇒ marque de dépendance plutôt que marque de redondance

Logique de la redondance =expansions / ajouts

- une information répétée plusieurs fois :
- *Ces longues et interminables files d'attente paraissent infinies*
- Réparties en internes et externes
- Formellement différentes :
 - sur déterminant = apophonie
 - sur noms et adjectifs : *s*
 - sur verbes : *ent*
- redondance ou marquage de cohésion référentielle (pour l'accord interne)?
- redondance ou mise en relation (pour l'accord externe)?

Logique de la reprise : réintroduire

- accord ?

○ accord du pronom avec son antécédent permet la reprise

= désambiguïsation ?

○ reprise = relation avec le cotexte gauche / cohérence

ou = réintroduction d'un argument

≠ accord

HÉTÉROGÉNÉITÉ DE LA SYNTAXE

La proposition

GN-GV

Bipartite

Logique
des prédicats

Aristote
Arbres
groupes

F(A)

préambule – Noyau

polypartite

Approche
pronominale

Blanche-Benveniste
macro-syntaxe
arguments

X, Y, R(X,Y)

SVO

tripartite

Syntaxe
actancielle

Tesnières
tradition
compléments

transitivité

3 types de propositions

Pierre est beau

Il pleut

Pierre ouvre la porte

Paul, le vélo, il l'a cassé

Prédication

Prédication

Schéma

Catégorique

thétique

actanciel

liée par des quantifieurs

Attribution

Localisation

Processus finalisé

de propriété

d'un état

transitoire

Apport d'une information

« Opérer des transformations

dans la mémoire discursive »

(Berrendonner & Béguelin)

cadre de validité

pertinence
(Berrendonner 2011)

dépendance

Référence des propositions

GV = prédicat

Situation

Événements

Vrai ou faux

(objets, prop, rel)

circonstants

à propos du sujet

statique

dynamique

Logique

Sémantique

Davidson

Véridictionnelle

des Situations

SUJETS

sujet thème

sujet repère

sujet actant

Information

- Type de langue
concentrique

actancielle

catégorisation

- Type de discours :
description

narration

Position périphérique gauche

A Paris, on suffoque = support

A Paris, il habite un deux-pièces = cadre/ pertinence

A Paris, il rencontre un ami = déclencheur

Présent

Il ouvre la porte : valeur narrative
(ou reportage en direct)

Il fait la vaisselle

générique

« hors-temps »

Valide

hors vérification

--X--X-----XX---->

i-predicates

déictique

« présent »

sécant

= en cours

situation

s-predicate

narratif

passé ou fictif

global

= faite

événement

et

Il fait la vaisselle et il sourit

cumulation

concomitance

enchaînement

Passé composé

*Il a fumé
mais il ne
fume plus
Révolu*

Hier il a fumé

*Il a fumé
(ça sent)*

passé

accompli

Type de temporalité

périodes

transitoire

évolutif

Marquages flexionnels

GN-GV

Sit – Prop

SVO

Genre-Nombre

Personne

Cas

Accord

Repérage

Rection

Hétérogénéité dans les flexions personnelles

les 6 personnes mises en paradigmes par la grammaire traditionnelle prises dans des logiques différentes

- 1 et 2 marquent la personne (3 est la non-personne) : **repérage** situationnel = flexion avec personne inhérente
- 6 marque le nombre : **accord** avec le GN sujet = identification du sujet : se demander ce qui V = identification
- 4 et 5 relèvent d'un marquage **redondant** : *nous / -ons* ; *vous / -ez*
- *-ons* et *-ez* suffisent à renvoyer à 4 et 5 en l'absence de pronom sujet : voir l'impératif.
- 4 et 5 s'interprètent comme deux camps opposés : deux catégories.

Accord du participe passé : à hue et à dia

= existe à l'oral mais fluctuant

parce que virus socio qui suppose erreur/ hypercorrection/ différence de valeur à la Bourdieu / besoin de retour méta. ?

= pourquoi quand l'objet est devant ?

→ non pas devant, mais support d'une prédication : (Le Bellec)

Ta lettre je l'ai ouverte

→ fluctue selon que l'on a un pronom relatif ou un pronom personnel

Ta lettre je l'ai ouverte / * Ta lettre je l'ai ouvert = prédicat

?? La lettre que j'ai ouverte / La lettre que j'ai ouvert = fait

cf italien : *Queste cose le ho comprate io*

Le cose che ho visto

Un accord que la bêtise des grammairiens a voulu transformer en temple de l'école républicaine, avec ses trois piliers

être / avoir (alors que les pronominaux)

sujet / objet

avant / après

alors que tirée à hue et à dia entre qualification d'un état et prédication d'un fait.

HÉTÉROGÉNÉITÉ DANS LES LANGUES : BILAN

- Chaque langue est dans chacune de ses dimensions, en chaque point, une structure instable, un ensemble mouvant, un domaine en construction, hétérogène.
- ⇒ Effet : les mélanges de langues ne sont pas un à un mais imbrication, complément, altération de pas tout à pas tout.
- ⇒ Instabilité partout, dans chacun des domaines, des lieux où la langue, une langue se trouve ainsi structurée par une hétérogénéité structurante.

Hyperlangue / Grammatisation

Hyperlangue = variation avant la norme / variation partout

= variation dépend de l'état du monde, des croyances, des connaissances

+ fréquences d'usage : des occurrences de formes déjà advenues qui font l'habitude

+ des occurrences de formes qui ont fait événement d'autre part (Auroux, 119)

Grammatisation = modélisation à l'aide de vocabulaires et de grammaires venant externaliser la compétence linguistique variable des locuteurs

=> conduit à une stabilisation, une systématisation et une normalisation de ce que les locuteurs effectivement parlent

Des langues ?

langues bricolées : emprunts, calques, internationalismes, langues impures

cf la notion d'intercompréhension : langues des marins / sabir / technique pour entendre l'autre, faire avec la différence des langues

= cf différence langue/variante (ou dialecte) = intercompréhension

= cf affaire de bonne ou mauvaise foi

= cf argots et volontés d'être ou ne pas être compris

Langues construction de formes pour se mélanger / intercompréhension

Hétérogénéités d'abord

a) Au lieu que variantes produisent des langues variées

Au départ l'hétérogène à partir duquel on construit de l'intercompréhension.

b) Langues entre plusieurs syntaxes (contre Auroux)

c) Langues prises dans les cames de l'identification

d) Le grand bricolage

- « La pensée de système, la pensée continentale, l'ancienne pensée idéologique de prévision du monde réputait les langues non véhiculaires – que nous dirons désormais régionales, si nous donnons un sens nouveau, exhaustif, au terme de région – **langues de l'enfermement, du repli sur soi, de la folklorisation et du particularisme inopérant.** Ceci nous crée immédiatement des devoirs et la conclusion est là : il faudrait que toutes ces langues s'entendent à travers l'espace, aux trois sens du terme entendre : qu'elles s'écoutent, qu'elles se comprennent et qu'elles **s'accordent.** » (Glissant, p.44)

Hétérogénéité dans le discours

Types énonciatifs

discours interactif

>> discours se fait acte

>> promesses, menaces, invitations, suggestions

	Histoire	Récit	Discours subjectif	Discours généralisant	Description	Discours logique	Discours interactif
progressivité	+	+				+	+
ancrage		+	+		+		+
modalisation			+	+		+	+

Tableau 2

récit / description / **discours subjectif**
/ **discours généralisant** / **discours logique** /
discours interactif

Discours anti-roms sur le web social (Eensoo Valette 2014)

Raciste -Prog=> cumulation + SPOLIATION

Qui vole un **oeuf** volera un **boeuf** c'est bien connu, si **eux** en sont au stade de l'apprentissage **d'autres** volent en **toute** quiétude par détournement sur les **immensités** du système social ! (Le Figaro, 30.12.2013)

récit / discours subjectif / description / discours généralisant / discours logique / discours interactif

Xénophobe + Prog (argumentation) // - Prog (cumulation) + CIRCULER

Les européens sont libres de circuler en Europe mais ne peuvent s'installer qu'à plusieurs conditions, notamment des revenus suffisants pour subvenir à leurs besoins. Il est **clair** que **tous** ces roms qui habitent dans ces camps ne remplissent pas cette condition. **Ils sont donc dans l'illégalité et ce n'est pas démanteler le camps qu'il faut mais les renvoyer dans leur pays d'origine.** La France a déjà un **grand nombre de pauvres (travailleurs ou pas), de sans abris.** **Nous n'avons pas à régler le problème des roms !** (Libération, 15.01.2014)

récit / description / **discours subjectif**
/ **discours généralisant** / discours
logique / **discours interactif**

Distancié

Il suffit d'un mot (mensonger et flatteur) pour que votre demande soit acceptée.... je connais bien ces services, j'ai fui par « haine » mon poste suite aux distributions trop généreuses.... Nos impôts, toujours nos impôts, résultat : les asso tiennent un an, deux ans et pouf !, passent au tribunal en redressement judiciaire, mettent la clef sous le paillasson et relance fissa une autre asso sous un autre nom..... Merci de bien vouloir publier : **vérité vraie et réelle. (Le Parisien, 27.11.2013)**

SYNTAXES

- (D) accomplissements : passif (« *votre demande soit acceptée* »)
- + un « *mot* » qui « *suffit* » pour atteindre les résultats)
- + passage final d'une association à l'autre (*une autre association avec un autre nom*) = point d'orgue
- + points de suspension = ce qui se déduit va sans dire.
= les événements s'enchaînent mais, selon la formulation de Benveniste, « parlent d'eux-mêmes ».
- + marqueurs narratifs (*depuis des années, puis*) , de locution disjonctive (*alors que*)
- + *Résultat, et pouf, et, fissa*
- + ordonnancement des propositions + renforcé par ellipse du sujet

Thématiques

(R) il s'agit de traiter les roms de voleurs, en donnant au qualificatif de voleur le statut d'une propriété qualitative, qui les définirait en propre, ce qui constitue effectivement une manifestation de racisme

(D) le vol n'est pas une propriété, c'est un processus organisé et finalisé, et c'est en tant que tel qu'il est présenté, dans le cadre d'une idéologie qui se rapproche d'une théorie du complot

(X) en revanche, la posture affectée consiste à s'en tenir aux faits, en l'occurrence le fait que les roms soient des étrangers, venant d'un autre pays, où il va s'en dire qu'ils peuvent repartir.

autrui

(R) ce sont les négations qui marquent la prise en compte d'un point de vue adverse auquel l'opinion exprimé s'oppose.

(D) c'est plus un destinataire qu'un contradicteur qui est mis en scène :
→ à travers la demande de publication (*Merci de bien vouloir publier*)
qui suppose un sujet s'adressant au reste du monde.

(X) l'autre voix est la voix du proverbe, que le sujet cite, qu'il commente, et sur laquelle il s'appuie pour élaborer son propre message.

Voix

- 1 = des voix plurielles qui toutes s'accordent sur une opinion commune = opinion totalement désingularisée se fait évidence = **présupposés** repérés aux marges des textes (R) et (D).
- 2 = opinion d'autorité pour laquelle aucune alternative n'est envisageable = doxa = **proverbe** dans texte (R)
- 3 = opinion qui se nourrit de la contestation pour mieux la dépasser : **dénégations** dans texte (X) + exclusion des alternatives = *faut*
- 4 = opinion qui se définit par différenciation = un point de vue **parmi d'autres**.
- 5 = opinion qui se pose comme étant une opinion singulière = **témoin autorisé** dans texte (D) : *je connais bien ses services*.

Références

Audibert-Gibier Monique. Etude de l'accord du participe passé sur des corpus de français parlé. *Langage et société*, n°61, 1992. 7-30.

Aurnague M. & Plénat M., 2007, Contraintes sémantiques et dérivation en é-: attachement habituel, naturalité et dissociation intentionnelle, CNRS.

Auroux, S. (1997), « La réalité de l'hyperlangue », *Langages*, 110-121.

Camus, R. (2015), « 'Je t'aime' revisité », *Inter Faculty*, vol. 6, "Fragmentations", <https://journal.hass.tsukuba.ac.jp/interfaculty/article/view/94/178>.

De Penanros, H. (2010), « La préfixation en lituanien: le cas de iš », *Faits de Langue-Les Cahiers*, (2), 105-137.

De Vogüé, S. (2014), « Effets sémantiques, syntaxiques et énonciatifs du jeu entre quantité et qualité », *LINX* 70-71, 141-164.

De Vogüé, S. (2017), « Quand la syntaxe est embarquée dans la construction discursive: L'énoncé chez Benveniste et chez Culioli », *Langages*, 205(1), 117-131.

De Vogüé, S. (2018), « é entre extraction, extériorité, extrémité, et émergence phonologique et énonciative », *Faits de langue, Varia* 48, 25-46.

De Vogüé, S. (2020), « Les modes et les temps dans le texte », *L'information grammaticale* 167, 25-34.

De Vogüé, S. (2020) « Ajustement, affordance : l'altérité comme clé pour la variation », *RANAM* 48, 117-137.

De Vogüé, S. (2022), « L'accord à hue et à dia », in Collin C. (dir.) *Accord Non-Accord*, Presses Universitaires de Rennes, 15-51.

De Vogüé, S. (2022). Mots, termes, concepts, formules et parlures : un lexique travaillé par les genres discursifs. La came de l'exclusion. *Traços De Linguagem - Revista De Estudos Linguísticos*, 5(2). 114-140. <https://doi.org/10.30681/2594.9063.2021v5n2id6579>

.De Vogüé, S. Novembre 21 : Variations sur l'opposition fait / opinion : pour un redéploiement des paramètres énonciatifs impliqués et de leur effets grammaticaux. *GRATO* 7, Lisbonne

Eensoo E., Valette, M. (2014), « Approche textuelle pour le traitement automatique du discours évaluatif », *Langue Française* 184, 107-122.

Glissant, *Introduction à une poétique du divers*,

Kibrik, A. 1997. « Beyond subject and object : Toward a comprehensive relational typology ». *Linguistic Typology* 1. 279-346.

Kratzer, A. 1995. "Stage-level and individual-level predicates", in : G. Carlson et F. Pelletier, eds, *The Generic Book*. University of Chicago Press. 125-175.

Lagarde, Gilles-Bertin « Esquisse de la langue Pêgwê », *Le gré des langues*, 14, 62-82, 1998

Lazard, G. (1996), « Fonction de l'accord Verbe-Actant », in : *Faits de langues* 8, 151-160.

Lehmann, C. (1988), « On the function of Agreement», in : M. Barlow & C. A. Ferguson (eds.), *Agreement in Natural Language, Approaches, Theories, Descriptions*, Standford US : CSLI, 55-65.